

## Mgr Balsa accueille les immigrés

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Eglise en France](#), [Immigration](#), [Perepiscopus](#)

Date : 17 août 2017



Mgr **Jean-Louis Balsa**, évêque du diocèse de Viviers (l'homme avec la croix pectorale sur la photo ci-dessus) a organisé un "camp de jeunes" pour aller aider les "migrants" à Vintimille. Dans son numéro de début août, l'hebdomadaire Famille chrétienne a publié un reportage sur ce sujet.

Fin juillet, une trentaine de jeunes Ardéchois s'est rendue à Vintimille, à la frontière franco-italienne. Objectif : manifester leur solidarité active auprès des migrants. Et vivre, en diocèse, un temps fort spirituel. [...] Pour les accompagner, deux prêtres ardéchois, les quatre jeunes séminaristes du diocèse et Mgr Jean-Louis Balsa. Ordonné en 2015, l'évêque du diocèse de Viviers est à l'origine de ce projet.

« J'ai assisté, en novembre 2015, à Lourdes, à ma première assemblée plénière des évêques de France. Le cardinal **Montenegro**, archevêque d'Agrigente, était invité pour nous parler du problème de l'accueil des réfugiés. En effet, Lampedusa se trouve sur son territoire. Il a rappelé les paroles du pape François : "L'Europe peut-elle continuer à se fermer sur elle-même, dans son bien-être, devant une Méditerranée en flammes et une Afrique subsaharienne à bout de souffle ?" »

À la mesure de son diocèse, Mgr Balsa a voulu donner une suite concrète à l'appel pressant du prélat italien. Natif des Alpes-Maritimes et ancien vicaire du diocèse de Nice, l'évêque de Viviers s'est rapproché de son homologue du diocèse de Vintimille-San Remo pour mettre sur pied ces deux semaines sur le terrain. [...] Baptiste, lui, s'avoue déstabilisé par le contact avec les migrants. Actuellement en formation pour le diocèse de Viviers, le jeune homme de 18 ans intégrera l'Institut Notre-Dame de Vie à Venasque après une année de propédeutique à Paray-le-Monial.

« Ils sont là, mais ils ne sont personne, analyse-t-il. Nous les côtoyons, nous échangeons avec eux en oubliant parfois qu'ils n'ont rien et que leur avenir est totalement incertain. Je sais juste que Dieu les conduit. »

« Je souhaite que chaque jeune retienne de son séjour ici que le Christ se fait particulièrement proche des pauvres », note de son côté le Père Fabien Plantier, curé à Aubenas. « Les migrants nous apprennent à voir l'essentiel dans nos vies. À travers leurs exemples, je contemple la toute-puissance de notre Dieu manifestée par sa capacité à se faire tout-petit », ajoute le prêtre accompagnateur de 37 ans.

Chaque jour, après avoir œuvré auprès des migrants, les Ardéchois reviennent en début d'après-midi à leur hébergement de Bordighera, à quelques kilomètres à l'est de Vintimille. Là, dans l'immense séminaire diocésain désert l'été, les jeunes prennent un temps de repos, font une partie de foot ou travaillent au film qu'ils diffuseront à leur retour dans le cadre de soirées témoignages. Dès le départ, ce séjour a été pensé comme « un concentré d'expérience ecclésiale », précise Mgr Balsa.

En tant qu'« aînée », Célia a intégré l'équipe d'organisation qui met sur pied depuis plusieurs mois ces deux semaines italiennes. « Autour de notre évêque, nous avons souhaité que ce voyage s'articule autour de trois axes : la charité avec les migrants bien sûr, mais aussi la vie spirituelle et le partage fraternel », reprend Célia.

Une sorte de retraite, puisque les laudes, la messe avec un temps de partage en groupes sont au programme de chaque journée. Médité quotidiennement, le livre de l'Exode s'incarne dans le visage des migrants qui ont tout quitté et qui n'ont rien. « Je ne souhaite pas parler des Psaumes avec les jeunes, je veux prier les Psaumes avec eux », explique Mgr Balsa qui se démène pour que « ses » jeunes « puissent rencontrer le Christ et faire l'expérience d'une vie d'Église. Je ne m'inquiète pas trop de ceux qui ne fréquentent pas nos églises. En revanche, je veux le meilleur pour ceux que mes prêtres et moi croisons le dimanche », ajoute avec force le prélat.

« Je ne rêve pas d'une Église qui n'existe plus », confie avec franchise l'évêque de Viviers. Âgé de 60 ans, ce nouveau venu dans le collège épiscopal de France souhaite incarner au milieu des jeunes de son diocèse cette parole de saint Augustin : « Pour vous, je suis évêque ; avec vous, je suis chrétien. »

Issu d'une famille non croyante, converti par la musique, Mgr Balsa est un évêque tout terrain capable d'accompagner, sandales aux pieds et sac-poubelle à la main, les jeunes dans leur tournée de nettoyage. Chaque matin en effet, une équipe se rend sous la bretelle routière où des centaines de réfugiés passent la nuit sur un bout de carton. Là, ils circulent entre les nattes de fortune, les paires de baskets et les tapis de prière pour y ramasser les immondices qui s'y multiplient.

« Une part d'aventure est nécessaire pour enthousiasmer les jeunes », précise Mgr Balsa. [...]